

DES GRAINS DE SABLE DANS LA MACHINE A EXPULSER

Mars/March/Maart 2008

p. 2 (Nederlands)

ZANDKORRELS IN DE DEPORTATIEMACHINE

p. 3 (English)

GRAINS OF SAND IN THE DEPORTATION MACHINE

DES GRAINS DE SABLE DANS LA MACHINE A EXPULSER

DANS LA RUE

• Il vaut mieux ne pas porter sur soi de passeport, des numéros de téléphone ou des adresses de votre pays d'origine ou d'un autre pays en Europe. Quand vous ne pouvez pas faire autrement, utilisez des codes secrets. Dans votre GSM se trouvent également les numéros des personnes avec qui vous avez eu des contacts. Ce ne sont pas des preuves de votre nationalité, mais ce sont des pistes que l'Office des Étrangers peut utiliser.

RAFLES

• Vous pouvez prévenir les gens à l'entrée du métro qu'une rafle est en cours ou prévenir d'autres personnes quand vous avez vu un contrôle dans le bus ou à la gare, au café, sur la place ou ailleurs.
• Les personnes qui ont des papiers courent moins de risques lorsqu'elles résistent à une rafle. Cela peut être une chance de s'échapper pour quelqu'un qui n'a pas de papiers. Réagir contre une rafle peut avoir plus d'impact qu'une manifestation pour attirer l'attention d'un ministre.
• Les contrôleurs ne sont pas

des héros. Il y a des contrôleurs qui reculent dès qu'une personne réagit vivement ou agressivement.

AU POSTE DE POLICE

• Soyez sur vos gardes avec les interprètes! Ils collaborent avec la police. Essayez de mélanger votre langue avec d'autres afin de les mettre sur une mauvaise piste.
• Ne vous sentez pas menacé par la police. Ils tentent de vous faire peur pour vous faire dire d'où vous venez. Ne leur faites pas confiance ni à eux ni aux gentils policiers. Ils travaillent aussi à vous déporter.

• La police vous posera toujours ces trois questions :

1. Quel est votre nom ? Si vous voulez rester en Europe, il vaut mieux de mentir à la police en lui donnant un faux nom.
2. Quelle est votre nationalité ? Il faut également mentir. Vous pouvez citer un des pays vers lequel il est difficile de déporter (Algérie, Uganda, Syrie, Vietnam, Russie, Ecuador). Certaines ambassades ne donnent pas de laissez-passer pour les gens qui ne veulent pas retourner (Egypte, Libéria, Afghanistan,

DES RAFLES ET DES DEPORTATIONS...

Le métro est rempli de flics et de contrôleurs, les gens se font arrêter parce qu'ils n'ont pas de papiers valables... Le premier pas vers la déportation est franchi. L'Etat a besoin de déportations pour protéger le système actuel. Quand « l'étranger » est le nouvel ennemi social, on alimente les sentiments racistes et nationalistes. « L'étranger » serait devenu la cause de toute la misère causée par l'Etat. Il faut avoir peur, peur de l'inconnu, peur de perdre ce qu'on a. Une grande partie des sans-papiers est utile pour faire des boulots misérables, le reste doit être déporté. Ils sont enfermés dans des camps de déportation. L'Etat a annoncé la construction de deux camps de déportation. Il s'agit d'un camp pour familles et d'un nouveau camp qui remplacera le centre 127 et le centre INAD à Zaventem.

...A LA RESISTANCE

STOP ! Il faut sortir de l'impuissance qu'on peut ressentir face à tout cela. Qui parle de la résistance aux contrôles ? Des déportations ratées, des évasions, des nationalités introuvables ? Qui raconte l'histoire de ceux qui n'acceptent pas leur situation ?

Informations
à la commission des réfugiés en Belgique
1. Dans les rues et dans les lieux publics
de la Belgique, il est interdit d'être
sans papiers. Si vous êtes sans papiers,
vous pouvez être arrêté et déporté.

2. Dans les rues et dans les lieux publics
de la Belgique, il est interdit d'être
sans papiers. Si vous êtes sans papiers,
vous pouvez être arrêté et déporté.

3. Dans les rues et dans les lieux publics
de la Belgique, il est interdit d'être
sans papiers. Si vous êtes sans papiers,
vous pouvez être arrêté et déporté.

4. Dans les rues et dans les lieux publics
de la Belgique, il est interdit d'être
sans papiers. Si vous êtes sans papiers,
vous pouvez être arrêté et déporté.

5. Dans les rues et dans les lieux publics
de la Belgique, il est interdit d'être
sans papiers. Si vous êtes sans papiers,
vous pouvez être arrêté et déporté.

6. Dans les rues et dans les lieux publics
de la Belgique, il est interdit d'être
sans papiers. Si vous êtes sans papiers,
vous pouvez être arrêté et déporté.

7. Dans les rues et dans les lieux publics
de la Belgique, il est interdit d'être
sans papiers. Si vous êtes sans papiers,
vous pouvez être arrêté et déporté.

8. Dans les rues et dans les lieux publics
de la Belgique, il est interdit d'être
sans papiers. Si vous êtes sans papiers,
vous pouvez être arrêté et déporté.

9. Dans les rues et dans les lieux publics
de la Belgique, il est interdit d'être
sans papiers. Si vous êtes sans papiers,
vous pouvez être arrêté et déporté.

10. Dans les rues et dans les lieux publics
de la Belgique, il est interdit d'être
sans papiers. Si vous êtes sans papiers,
vous pouvez être arrêté et déporté.

11. Dans les rues et dans les lieux publics
de la Belgique, il est interdit d'être
sans papiers. Si vous êtes sans papiers,
vous pouvez être arrêté et déporté.

12. Dans les rues et dans les lieux publics
de la Belgique, il est interdit d'être
sans papiers. Si vous êtes sans papiers,
vous pouvez être arrêté et déporté.

13. Dans les rues et dans les lieux publics
de la Belgique, il est interdit d'être
sans papiers. Si vous êtes sans papiers,
vous pouvez être arrêté et déporté.

14. Dans les rues et dans les lieux publics
de la Belgique, il est interdit d'être
sans papiers. Si vous êtes sans papiers,
vous pouvez être arrêté et déporté.

15. Dans les rues et dans les lieux publics
de la Belgique, il est interdit d'être
sans papiers. Si vous êtes sans papiers,
vous pouvez être arrêté et déporté.

Iran, Mongolie et, si vous n'avez pas de casier judiciaire, Birma et Cuba). En Belgique, il n'y a pas d'ambassade du Bhoutan, ni de Somalie. Vous pouvez faire semblant d'être originaire de ces pays-là.

3. *Comment êtes-vous arrivé en Belgique?* Il est toujours mieux de dire que vous êtes arrivé en bateau et pas en avion. Quand l'Office des Étrangers a votre nom, ils peuvent retrouver votre pays d'origine avec l'aide de l'aéroport.

DANS LE CAMP DE DÉPORTATION

★ Légèrement

• Toute personne qui est incarcérée dans un camp de déportation a le droit de lancer une procédure à la Chambre du Conseil. Celui-ci décide si vous pouvez être libéré. Il y a des groupes (info@vluchteling.be, coord-sanspapiersbtl@yahoo.fr) qui aident les réfugiés et sont en contact avec de bons avocats. Vous pouvez aussi demander un avocat gratuit à l'assistante sociale, mais souvent ceux-là sont moins bons.

★ Mentir à propos de sa nationalité

• Certains ambassades refuseront de donner un laissez-passez. Vous pouvez faire semblant d'être originaire de ces pays-là. Vous retrouvez la liste dans la paragraphe 'Au poste de police'.

★ Garder secrète sa nationalité

• La vie dans un camp de déportation est dure, vous ne savez pas ce qu'il va vous arriver. Restez fort et essayez de garder secrète votre nationalité. Après 2 à 4 mois, vous serez libéré. Exceptionnellement, vous resterez enfermé plus longtemps.

• Faites attention aux gardiens! Des gardiens de tous pays travaillent dans les camps. Ils connaissent les langues et peuvent savoir d'où vous venez. Ne leur faites jamais confiance, parlez une autre langue avec eux.

• Les assistants sociaux travaillent à vous déporter. Ils peuvent paraître gentils, mais ne leur faites pas confiance! Ils veulent aussi savoir d'où vous venez. Ils jouent avec l'information qu'ils ont sur vous (ils peuvent mentir et vous cacher des informations). Ils essaient de briser votre dernier espoir. Restez fort!

• Ne prenez pas de pilules du docteur. Il est connu qu'ils donnent de dangereuses pilules psychiatriques aux détenus. Ces pilules vous affaiblissent.

• Il est normal que dans une situation difficile, on aime entendre la voix

d'une personne de confiance. Sachez que les numéros que vous appelez sont enregistrés. Évitez de donner des informations à l'Office des Étrangers.

★ Résistance contre le retour volontaire

• N'accédez pas aux propositions d'un retour volontaire. Ils joueront avec vos sentiments et présenteront le pays d'origine comme un endroit où vous serez heureux. Ne cédez pas.

★ Evasions

• S'évader d'un camp de déportation est possible. L'année passée, des dizaines de personnes se sont évadées. Soyez fort.

• Les gardiens ne sont pas des super héros, quand vous travaillez ensemble, vous êtes de toute façon plus forts qu'eux.

• Les camps de déportation sont remplis de caméras. Elles sont d'abord utilisées pour faire peur aux gens. Elles ne sont pas regardées 24h sur 24. Et, même si c'est le cas, il n'est pas sûr que les gardiens puissent intervenir immédiatement lors d'une évasion.

★ Émeutes et sabotages

• L'année dernière, il y a eu beaucoup d'émeutes et de révoltes dans les centres fermés. Les gens étaient furieux par rapport à leur situation, les gens se révoltaient quand l'un d'eux était placé en isolement, quand ils apprenaient la mort d'un co-détenu. Pendant une émeute, vous découvrez votre force en tant que groupe. Dans ces moments, ce sont les prisonniers qui décident de l'agenda du camp, et pas le contraire. Des actes de sabotages rendent la machine à expulser moins efficace.

A L'AMBASSADE

• N'ayez pas peur quand vous devez faire une interview à l'ambassade. Ne parlez pas votre langue, ne dites pas d'où vous venez.

A L'AÉROPORT

• Vous pouvez refuser d'être déporté, même plusieurs fois. Hurlez, faites du bruit, soyez fort et n'ayez pas peur. Une fois ramené au centre, vous avez une nouvelle chance d'être libéré.

• Il y a des organisations (www.vluchteling.be, www.regularisation.canalblog.com, 0474/088535) que vous pouvez contacter pour demander de l'aide pour tenter d'empêcher votre déportation à l'aéroport.



VAN RAZZIA'S EN DEPORTATIES...

De metro wordt opeens overspoeld door flikken en controleurs, mensen worden eruit gepikt omdat ze geen papieren hebben... De eerste stap naar deportatie. De staat heeft deportaties nodig om het systeem te beschermen. Wanneer 'de vreemdeling' de nieuwe vijand is, worden de racistische en nationalistische gevoelens gevoed. De 'vreemdeling' zou de oorzaak zijn van alle miserie die de staat veroorzaakt. Je moet angstig zijn, bang voor het onbekende, bang om te verliezen wat je hebt. Een groot deel van de mensen zonder papieren zijn handig om miserabel werk te doen, de anderen moeten gedeporteerd worden. Dan worden ze in deportatiekampen opgesloten. Onlangs kondigde de Belgische staat de bouw van twee nieuwe deportatiekampen aan. Het gaat over een familiecamp en een kamp ter vervanging van het 127 en het INAD-centrum.

...NAAR VERZET EN MISLUKT DEPORTATIES

STOP! We moeten breken met het gevoel van machteloosheid tegenover dit alles. Wat met de verhalen over verzet tegen controles? Over mislukte deportaties, ontsnappingen, onvindbare nationaliteiten. Wie vertelt het verhaal van de mensen die hun situatie niet aanvaarden?

OP STRAAT

• Het is best om geen paspoort, adressen of telefoonnummers van je thuisland of een ander Europees land mee op straat te nemen. Als het niet anders gaat, gebruik dan geheime codes. Ook in je GSM staan telefoonnummers van de mensen met wie je contact had. Dit zijn geen bewijzen van je nationaliteit, maar de Dienst Vreemdelingen Zaken (DVZ) kan ze gebruiken.

TIJDENS RAZZIA'S

• Je kan aan de metro-ingang doorvertellen wanneer er een razzia is, of anderen waarschuwen wanneer je een controle zag op de bus, in het station, op café, op pleintjes...

• Mensen met papieren lopen minder risico wanneer ze problemen maken tijdens een razzia. Dit kan voor iemand zonder papieren een kans zijn om te gaan lopen. Wanneer

je reageert op een razzia kan je meer impact hebben dan te betogen om de aandacht van ministers te trekken.

• Controleurs zijn geen helden. Er zijn controleurs die al bang zijn als je fel reageert.

OP HET POLITIEBUREAU

• Pas op voor tolken! Ze werken samen met de politie. Probeer je taal te vermengen met andere talen zodat hij niet kan weten welke taal je spreekt.

• Laat je niet bedreigen door de politie. Zij willen je bang maken omdat je dan misschien zegt waar je vandaan komt. Vertrouw ook geen vriendelijke politie. Ook zij werken om je te deporteren.

• De politie zal je altijd deze 3 vragen stellen:

1. *Wat is je naam?* Als je in Europa wil blijven, is het beter om te liegen tegen de politie en een andere naam op te geven.

2. *Wat is je nationaliteit?* Ook hier-

NOUS SOUHAITONS A TOUS (AVEC OU SANS PAPIERS) BEAUCOUP DE COURAGE ET DE DETERMINATION DANS LA LUTTE CONTRE LES DEPORTATIONS !

over moet je liegen. Je kunt één van de landen zeggen waarvan je weet dat het moeilijk is om ernaar te deporteren. (Algerije, Uganda, Syrië, Vietnam, Rusland, Ecuador) Sommige ambassades geven geen laissez-passer voor de mensen die niet willen terugkeren. (Egypte, Liberia, Afghanistan, Iran, Mongolië en, indien je geen gerechtelijk verleden hebt, Birma en Cuba). In België is er geen ambassade van Bhutan, en ook geen van Somalië. Je kan doen alsof je van één van deze landen komt.

3. *Hoe ben je in Europa gekomen?* Het is altijd beter om te zeggen dat je met de boot gekomen bent, en niet met het vliegtuig. Als ze je echte naam weten, kan de DVZ via de luchthaven te weten komen van welk land je komt.

IN HET DEPORTATIEKAMP

★ Legaal

• Iedereen die in een deportatiekamp komt, kan een procedure voor de Raadkamer starten. De Raadkamer beslist of je vrijgelaten moet worden. Er zijn groepen die immigranten helpen en de contacten van goede advocaten hebben (info@vluchteling.be, coordsanspapiers@yahoo.fr). Je kunt ook een gratis advocaat vragen via de sociaal assistente, maar die zijn vaak minder goed.

★ Liegen over de nationaliteit

• Sommige ambassades geven geen laissez-passer voor de mensen die niet willen terugkeren. (xxxx) Er zijn ook een aantal gebieden waarnaar niet gedeporteerd wordt. (xxxxxxx) In België is er geen ambassade van Bhutan, en ook geen van Somalië. Je kan doen alsof je van één van deze landen komt.

★ Geheimhouden van de nationaliteit

• Het leven in het deportatiekamp is hard, je weet niet wat er met je gaat gebeuren. Blijf sterk en probeer je naam en nationaliteit te verzwijgen. Na 2 tot 4 maanden wordt je opnieuw vrijgelaten. Uitzonderlijk blijf je langer opgesloten.

• Pas op voor de cipiers! Er werken cipiers van allerlei landen in de kampen. Dit is omdat ze de talen kennen en kunnen weten van welk land je komt. Vertrouw nooit een cipier, spreek een andere taal met hem.

• Ook de sociaal assistenten werken om je te deporteren. Misschien lijken ze vriendelijk, maar vertrouw hen niet! Ook zij willen graag weten vanwaar je komt. Ze spelen met de informatie die ze over je hebben (ze kunnen liegen en informatie verbergen). Ze proberen je laatste hoop te breken. Blijf sterk!

• Neem beter geen pillen aan van de dokter. Het is gekend dat er in de deportatiekampen gevaarlijke psychotische pillen gegeven worden aan de gevangenen. Deze pillen verzwakken je.

• Natuurlijk wil je naar familie en vrienden bellen als je het moeilijk hebt. Weet dat alle telefoonnummers waarnaar je belt geregistreerd worden en dat je zo informatie geeft aan de DVZ

★ Verzet tegen de vrijwillige terugkeer

• Ga niet in op voorstellen voor vrijwillige terugkeer. De deportatiekampen zullen met je gevoelens spelen en het "thuisland" voorstellen als een plaats waar je gelukkig zal zijn. Geef niet op.

• Het is beter om geen papieren te tekenen, het kan een valstrik zijn.

LES GOUVERNEMENTS PASSENT



LES FILS BARBELÉS RESTENT

NON DEPORTATIONS CAMP D'ASILE AUX FRONTIERES

★ Ontsnappen

• Ontsnappen uit de deportatiekampen is mogelijk. Het voorbije jaar ontsnapten er tientallen mensen. Wees sterk.

• De cipiers zijn geen supermannen, als je samenwerkt ben je sowieso sterker dan hen.

• De deportatiekampen hangen vol camera's. Camera's worden in de eerste plaats gebruikt om mensen bang te maken. Het is niet zeker dat de camera's 24 uur op 24 bekeken worden. Zelfs als dat wel het geval is, is het nog niet zeker dat de cipiers kunnen ingrijpen als je gaat lopen.

★ Opstanden en sabotage

• Het voorbije jaar waren er heel wat rellen en opstanden in de deportatiekampen. Mensen waren woedend door de situatie waarin ze zaten, kwamen in opstand nadat iemand in isolatie geplaatst werd of nadat de dood van een gevangene bekend raakte. Tijdens een opstand ontdek je je kracht als groep. Op die momenten bepalen de gevangenen de agenda van de ge-

vangenis, en niet omgekeerd. Sabotage kan de deportatiemachine ook veel schade toebrengen.

OP DE AMBASSADE

• Wees niet bang wanneer je een interview moet afleggen op de ambassade, spreek je eigen taal niet, zeg niet vanwaar je komt.

OP DE LUCHTHAVEN

• Je kan weigeren om gedeporteerd te worden, tot meerdere malen toe. Na elke mislukte deportatiepoging zijn er meer veiligheidsmaatregelen. Schreeuw, maak lawaai, wees sterk en wees niet bang. Als je terug naar het kamp gebracht wordt, heb je opnieuw een kans om vrij te komen.

• Er zijn organisaties die je kan contacteren voor hulp als je wil proberen om je deportatie op de luchthaven te houden. (www.vluchteling.be, www.regularisation.canalblog.com/, 0474/088535)

WIJ WENSEN IEDEREEN (MET OF ZONDER PAPIEREN) MOED EN VASTBERADENHEID TOE IN DE STRIJD TEGEN DEPORTATIES !

LES CENTRES FERMÉS transpirent l'angoisse. Des réfugiés (femmes, hommes et enfants), rendus illégaux parce qu'ils ne possèdent pas les bons papiers, y sont détenus. Chaque jour, des détenus sont emmenés... pour ne plus jamais revenir.

LES PRISONNIERS des camps de déportations sont terrorisés. Ils vivent tous avec l'angoisse et le stress permanent d'être le prochain sur la liste.

LES GARDIENS enferment des gens derrière des barreaux et les réduisent à l'inaction et à la paralysie par la contrainte physique. Ils doivent faire en sorte que personne ne se révolte ou s'évade.

LES ASSISTANTS SOCIAUX sont là pour faire savoir aux réfugiés qu'ils n'ont pas la moindre chance. Ils essaient de briser leur dernier espoir.

LES DOCTEURS bourrent les détenus de calmants, de somnifères et autres médicaments dangereux. Les cerveaux sont conditionnés pour supporter une situation intenable.

LES DIRECTEURS sont à la tête de cette politique de la terreur.

IL N'Y A PAS DE TRAVAILLEUR INNOCENT
DANS LES CAMPS:
TOUS PARTICIPENT À LA DESTRUCTION
D'ÊTRES HUMAINS.



DE GESLOTEN CENTRA ademen angst uit. Vluchtelingen (mannen, vrouwen en kinderen), illegaal gemaakt omdat ze niet over de juiste papieren beschikken, worden er opgesloten. Dagelijks worden gevangenen meegenomen... om nooit meer terug te komen.

DE GEVANGENEN van deze deportatiekampen worden geterroriseerd. Ze leven met de voortdurende angst en stress de volgende op de lijst te zijn.

DE CIPERS sluiten mensen op achter tralies en door fysieke dwang leggen ze hen berusting en verlamming op. Cipiers moeten ervoor zorgen dat niemand revolteert of ontsnapt.

DE SOCIALE ASSISTENTEN zijn daar om de vluchtelingen te doen verstaan dat ze niet de minste kans hebben. Ze proberen hun laatste hoop te breken.

DE DOKTERS stoppen de gevangenen vol met kalmeringsmiddelen, slaapmiddelen en andere gevaarlijke medicatie. De hersenen worden bewerkt om een ondraaglijke situatie te doen aanvaarden.

DE DIRECTEURS staan aan het hoofd van de politiek van de terreur.

ER ZIJN GEEN ONSCHULDIGE WERKNEMERS IN DE KAMPEN :
ALLEN WERKEN MEE AAN DE VERNIETIGING VAN MENSELIJKE WEZENS.

GRAINS OF SAND IN THE DEPORTATION MACHINE

IN THE STREET

- If you have no valid permit to stay, it is best not to carry with you a passport, phone numbers or addresses from people of the land where you come from, or from another European country. You could use a secret code to write down these data. Remember that also your mobile phone keeps a record of the data of the people you phoned to in the past. Maybe this information is not a firm proof of your nationality, but the Dienst Vreemdelingenzaken (service who is responsible for organising deportations in Belgium) can use it to obtain such a proof.

DURING RAIDS

- Tell at the entrance of the metro station to other people when there is a control or raid inside. Tell when you have seen controls on the bus, in the railway station, in bars or on market places.
- People who have papers risk less when they intervene during controls. This can be the occasion for someone without papers to go and run. Reacting during a control can be more effective than making manifestations to attract the attention of a minister.
- People who make controls are not heroes. Some of them are already afraid when you shout loud.

AT THE POLICE OFFICE

- Be careful with interpreters! They cooperate with the police. Try to mix languages so that the cops have difficulties to figure out which language is your mother tongue.
- Don't be impressed by cops' threats. They want to scare you in the hope that you will give thus information on the country where you come from. Also a friendly cop cannot be trusted. He also wants to deport you.
- The police will ask you three types of questions:
 - 1) What is your real name? If you want to stay in Europe, it is better to lie and to give another name.
 - 2) What is your nationality? Also on this issue, it is better to lie. You can try to pretend to come from a country to which it is difficult to deport (Algeria, Uganda, Syria, Vietnam, the Russian federation, Ecuador). Some embassies refuse to deliver a laissez-passer for persons who do not want to return (Egypt, Liberia, Afghanistan, Iran, Mongolia -if you don't have a criminal record-, Burma and Cuba). There are no rec-

ognised embassies of Bhutan and Somalia, which makes identification of persons from these countries difficult, if not impossible.

3) How did you arrive in Europe? It is better to say that you arrived by boat instead of with the plane. If they know your name, the service of foreigners will try to get information at the airport on the flight you took, and so they can figure out where you come from.

IN THE DEPORTATION CAMP

★ Legally

- Everybody who is imprisoned in a deportation camp can start a procedure in the court (Raadkamer). There are groups that help immigrants and have contacts with better lawyers (info@vluchteling.be, coordsanspapiers@yahoo.fr). You can also ask a free lawyer to the social assistant, but these lawyers are mostly not so good.

★ Lying about your nationality

- Belgian authorities have difficulties to deport people to certain countries. You can therefore pretend you're coming from these countries. We already mentioned the list in 'At the police station'.

★ Keep silence on the country where you come from

- Life in deportation camps is hard. You don't know what is going to happen. Keep courage and try not to say your real name or where you come from. Only in exceptional cases you are kept imprisoned longer than two to four months.
- Be careful with the guards. Guards coming from other countries are hired because they know foreign languages and dialects, so that they can figure out where you come from. Never trust a guard. Speak in another language with him.

- Also the social assistants' job is trying to get you out of the country. Sometimes they seem to be friendly, but don't trust them. They try to get information on the country where you come from. They sometimes pretend to know a lot about you. It is not sure whether this is indeed the case. They try to break you. Keep strong.

- Do not take pills, certainly not when the doctor gives them to you. In deportation camps doctors give dangerous psychiatric medication to the people. These pills make you weak. Of course, it is understandable that you want to phone to your relatives and friends when you live difficult

times. The foreigners' service registers these phone numbers and can use it against you later.

★ Resisting against voluntary returns

- Don't accept proposals for voluntary return. They will play with your feelings and tell you that you will be happy 'at home'. Don't give up.
- It is better not to sign papers. This can be a trap.

★ Escaping

- It is not impossible to escape from closed centres. Several people escaped from these centres the last year. Be strong.
- Guards are not supermen. If you cooperate with your fellows, you will be anyhow stronger than them.
- Deportation camps are full of cameras. These cameras serve in the first place to make people afraid. It is not sure the images of these cameras are watched day and night. And even if this were the case, it is not sure that the guards can interfere when you escape.

★ Rebellions and sabotage

- Last year there were a lot of riots and rebellions in deportation camps. People were outraged because of their miserable situation, rebelled against isolation of some of their friends or when they heard that a prisoner died. During a rebellion, you experience your collective force. At such moments the prisoners determine the agenda and not the camp as usual. Sabotage can also make deportations more difficult.

AT THE EMBASSY

- Don't be afraid when you have to go to the embassy for an interview. Don't speak your own language and don't tell where you come from.

AT THE AIRPORT

- You can refuse a deportation several times. After every failed attempt of deportation, security measures are increased. Shout, make noise, be strong and don't be afraid. If they have to bring you back to the camp, you have another chance to come free.
- There are organisations that you can contact when you want help to try to stop the deportation (www.vluchteling.be, www.regularisation.canalblog.com/, 0474/088535).

FROM RAIDS AND DEPORTATIONS...

Suddenly, the metro is filled with cops and controllers. People are picked out because they don't have valid papers... The first step on the way to deportation. The state needs deportations to keep the current system alive. When the 'foreigner' is chosen as the new social enemy, then this in the first place intends to increase racist and nationalist feelings. The 'foreigner' is said to be the cause of all the misery that the state causes. The government wants us to be scared for the unknown, scared to loose what we have. At the same time, a lot of people without papers are abused to do the miserable work. The rest must be deported. They are locked up in deportation camps. Not so long ago, the government announced the construction of two new deportation camps. In the first, families will be locked up; the other one will replace the centre 127 and the centre for INADS (people who are arrested immediately when they come from the plane) in the airport.

... TO RESISTANCE AND FAILED DEPORTATIONS

STOP! We have to break with a feeling of weakness. There are also stories of people resisting against deportations. About deportations that fail, escapes, people that cannot be identified. This is because there are people who do not accept their situation as a given fact. The tips that we gathered in this flyer are based on their experiences.



WE WISH EVERYONE (WITH OR WITHOUT PAPERS)
COURAGE AND DETERMINATION WHILE FIGHTING AGAINST DEPORTATIONS !